

SUPREME COURT OF CANADA -- JUDGMENT IN APPEAL

OTTAWA, 2013-02-27. THE SUPREME COURT OF CANADA HAS TODAY DEPOSITED WITH THE REGISTRAR JUDGMENT IN THE FOLLOWING APPEAL.
FROM: SUPREME COURT OF CANADA (613) 995-4330

COUR SUPRÊME DU CANADA -- JUGEMENT SUR APPEL

OTTAWA, 2013-02-27 LA COUR SUPRÊME DU CANADA A DÉPOSÉ AUJOURD'HUI AUPRÈS DU REGISTRAIRE LE JUGEMENT DANS L'APPEL SUIVANT.

SOURCE: COUR SUPRÊME DU CANADA (613) 995-4330

COMMENTS/COMMENTAIRES: comments-commentaires@scc-csc.ca

APPEAL / APPEL

Reasons for judgment will be available shortly at: / Motifs de jugement disponibles sous peu à:

<http://scc.lexum.org/decisia-scc-csc/scc-csc/en/nav.do>

<http://scc.lexum.org/decisia-scc-csc/scc-csc/fr/nav.do>

33676 Saskatchewan Human Rights Commission v. William Whatcott – and – Attorney General for Saskatchewan, Attorney General of Alberta, Canadian Constitution Foundation, Canadian Civil Liberties Association, Canadian Human Rights Commission, Alberta Human Rights Commission, Egale Canada Inc., Ontario Human Rights Commission, Canadian Jewish Congress, Unitarian Congregation of Saskatoon, Canadian Unitarian Council, Women's Legal Education and Action Fund, Canadian Journalists for Free Expression, Canadian Bar Association, Northwest Territories Human Rights Commission, Yukon Human Rights Commission, Christian Legal Fellowship, League for Human Rights of B'nai Brith Canada, Evangelical Fellowship of Canada, United Church of Canada, Assembly of First Nations, Federation of Saskatchewan Indian Nations, Métis Nation-Saskatchewan, Catholic Civil Rights League, Faith and Freedom Alliance and African Canadian Legal Clinic (Sask.)
2013 SCC 11 / 2013 CSC 11

Coram: Coram: McLachlin C.J. and LeBel, Deschamps, * Fish, Abella, Rothstein and Cromwell JJ.

(*Deschamps J. took no part in the judgment. / *La juge Deschamps n'a pas participé au jugement.)

The appeal from the judgment of the Court of Appeal for Saskatchewan, Number 1566, 2010 SKCA 26, dated February 25, 2010, heard on October 12, 2011, is allowed in part. The decision of the Tribunal is reinstated with respect to Flyers D and E. The Commission is awarded costs throughout, including costs of the application for leave to appeal in this Court.

The constitutional questions are answered as follows:

1. Does s. 14(1)(b) of *The Saskatchewan Human Rights Code*, S.S. 1979, c. S-24.1, infringe s. 2(a) of the *Canadian Charter of Rights and Freedoms*?

Answer: Yes

2. If so, is the infringement a reasonable limit prescribed by law as can be demonstrably justified in a free and democratic society under s. 1 of the *Canadian Charter of Rights and Freedoms*?

Answer: A prohibition of any representation that “ridicules, belittles or otherwise affronts the dignity of” any person or class of persons on the basis of a prohibited ground is not a reasonable limit on freedom of religion. Those words are constitutionally invalid and are severed from the statutory provision. The remaining prohibition of any representation “that exposes or tends to expose to hatred” any person or class of persons on the basis of a prohibited ground is a reasonable limit and demonstrably justified in a free and democratic society.

3. Does s. 14(1)(b) of *The Saskatchewan Human Rights Code*, S.S. 1979, c. S-24.1, infringe s. 2(b) of the *Canadian Charter of Rights and Freedoms*?

Answer: Yes

4. If so, is the infringement a reasonable limit prescribed by law as can be demonstrably justified in a free and democratic society under s. 1 of the *Canadian Charter of Rights and Freedoms*?

Answer: A prohibition of any representation that “ridicules, belittles or otherwise affronts the dignity of” any person or class of persons on the basis of a prohibited ground is not a reasonable limit on freedom of expression. Those words are constitutionally invalid and are severed from the statutory provision. The remaining prohibition of any representation “that exposes or tends to expose to hatred” any person or class of persons on the basis of a prohibited ground is a reasonable limit and demonstrably justified in a free and democratic society.

L'appel interjeté contre l'arrêt de la Cour d'appel de la Saskatchewan, numéro 1566, 2010 SKCA 26, en date du 25 février 2010, entendu le 12 octobre 2011, est accueilli en partie. La décision du Tribunal relative aux tracts D et E est rétablie. La Commission a droit à ses dépens devant toutes les cours, y compris ceux afférents à la demande d'autorisation d'appel devant notre Cour.

Les questions constitutionnelles reçoivent les réponses suivantes :

1. L'alinéa 14(1)(b) du *Saskatchewan Human Rights Code*, S.S. 1979, ch. S- 24.1, viole-t-il l'al. 2a) de la *Charte canadienne des droits et libertés*?

Réponse : Oui

2. Dans l'affirmative, cette violation constitue-t-elle une limite raisonnable prescrite par une règle de droit et dont la justification peut se démontrer dans le cadre d'une société libre et démocratique, au sens de l'article premier de la *Charte canadienne des droits et libertés*?

Réponse : L'interdiction de toute représentation qui, pour un motif de distinction illicite, « les [une personne ou une catégorie de personnes] ridiculise, les rabaisse ou porte par ailleurs atteinte à leur dignité » ne constitue pas une limite raisonnable à la liberté de religion. Ces mots sont constitutionnellement invalides et sont retranchés de la disposition législative. Le reste de la disposition qui interdit toute représentation « qui expose ou tend à exposer [. . .] à la haine » une personne ou une catégorie de personnes pour un motif de distinction illicite constitue une limite raisonnable dont la justification est démontrée dans le cadre d'une société libre et démocratique.

3. L'alinéa 14(1)(b) du *Saskatchewan Human Rights Code*, S.S. 1979, ch. S- 24.1, viole-t-il l'al. 2b) de la *Charte canadienne des droits et libertés*?

Réponse : Oui

4. Dans l'affirmative, cette violation constitue-t-elle une limite raisonnable prescrite par une règle de droit et dont la justification peut se démontrer dans le cadre d'une société libre et démocratique, au sens de l'article premier de la *Charte canadienne des droits et libertés*?

Réponse : L'interdiction de toute représentation qui, pour un motif de distinction illicite, « les [une personne ou une catégorie de personnes] ridiculise, les rabaisse ou porte par ailleurs atteinte à leur dignité » ne constitue pas une limite raisonnable à la liberté d'expression. Ces mots sont constitutionnellement invalides et sont retranchés de la disposition législative. Le reste de la disposition qui interdit toute représentation « qui expose ou tend à exposer [. . .] à la haine » une personne ou une catégorie de personnes pour un motif de distinction illicite constitue une limite raisonnable dont la justification est démontrée dans le cadre d'une société libre et démocratique.